

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département de sociologie

Cours destiné aux étudiants de sociologie, niveau L2

COURS : MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE EN SOCIOLOGIE 1
Enseignant de la matière
Dr SMAIL Idir

**Séance 9 : l'objet de recherche et la formulation de la problématique
(Partie 2/2)**

Prérequis

Pour suivre ce cours, les étudiants doivent avoir une certaine compétence de compréhension de la méthodologie de recherche, ayant suivi la première partie de la phase de la formulation d'un problème de recherche (question de départ et exploration d'un sujet).

Objectifs du cours

À l'issue du cours l'étudiant sera capable de :

1. Maîtriser la formulation explicite et rigoureuse d'une problématique de recherche sociologique.
2. Comprendre le lien organique entre la problématique, l'objet construit et la revue de littérature.
3. Distinguer la question de recherche centrale des sous-questions opérationnelles.
4. Initier au passage de la problématique aux premières ébauches d'hypothèses de recherche.
5. Évaluer la qualité scientifique d'une problématique (faisabilité, pertinence, originalité).

Séance 9 : l'objet de recherche et la formulation de la problématique (partie 2/2)

1. Introduction : de l'objet construit à la question explicite

La séance précédente a posé les fondements de la construction de l'objet en insistant sur la rupture épistémologique et la délimitation de l'étendue de la recherche. Nous abordons à présent l'aboutissement logique et le point de cristallisation de ce travail préalable : *la formulation de la problématique*. Si l'objet est ce que l'on étudie, la problématique est pourquoi et comment on l'étudie sous cet angle précis. Elle est l'expression formalisée de l'énigme scientifique que le chercheur se propose de résoudre.

BOUDON (1988) souligne qu'une question de recherche clairement et correctement formulée représente déjà une grande partie du travail de résolution scientifique.

2. Définition et caractéristiques d'une problématique sociologique

La problématique n'est ni un thème ni un simple constat ni une accumulation de questions. Elle est un construit et une articulation raisonnée d'un ensemble de questions qui, partant d'un paradoxe ou d'une lacune identifiée dans la littérature, vise à produire une connaissance nouvelle et systématique. Elle se caractérise par :

- ➡ Fondée sur l'état de l'art : elle émerge directement des tensions, contradictions ou blancs identifiés lors de l'exploration des études antérieures (Séance 7). Elle prend acte du débat scientifique en cours ;
- ➡ Centrée sur un problème de connaissance : elle ne cherche pas à résoudre un problème pratique (comment améliorer... ?), mais à comprendre un mécanisme, un processus, une relation (comment expliquer que... ?), (en quoi consiste... ?), (quel est le rôle de... dans... ?) ;
- ➡ Formulée en termes sociologiques : elle mobilise les concepts de la discipline (socialisation, stratification, capital, interaction, institution, etc.) ;
- ➡ Faisable (réaliste) : elle doit pouvoir être traitée dans le cadre des contraintes de temps, d'accès au terrain et de compétences du chercheur ;
- ➡ Originale : elle doit apporter un angle nouveau, une précision, une actualisation ou une confrontation par rapport aux travaux existants, même modestement.

GRAVITZ (1993) définit la problématique comme un ensemble organisé de questions que le chercheur se formule et qui structure la manière dont il va conduire sa recherche pour y répondre.

3. La structure de la problématique : de la question générale aux sous-questions

Une problématique bien construite présente une architecture logique. Elle englobe la question générale et des sous-questions :

■ La question de recherche centrale (*question générale*) : C'est la question synthétique qui englobe l'ensemble de la recherche. Elle est souvent formulée de manière ouverte. Nous citons l'exemple suivant :

« *Comment les enfants d'immigrés maghrébins en France construisent-ils leur identité sociale et culturelle à l'articulation des transmissions familiales et des expériences scolaires ?* ».

■ Les sous-questions (questions spécifiques ou opérationnelles) : elles décomposent la question centrale en axes d'analyse plus précis et concrets. Elles opérationnalisent la recherche. Chaque sous-question correspondra souvent à une partie du mémoire ou à un ensemble de données à analyser. Nous citons les exemples suivants :

« Quelles sont les formes et les contenus des transmissions culturelles et identitaires au sein des familles étudiées ? » ;

« Comment l'institution scolaire, à travers ses discours, ses pratiques et ses attentes, catégorise-t-elle et influence-t-elle l'identité perçue de ces enfants ? » ;

« Quelles stratégies identitaires (affirmation, négociation, rejet) ces jeunes déplacent-ils dans leurs interactions quotidiennes pour gérer cette dualité d'appartenance ? ».

QUIVY et VAN CAMPENHOUDT (1988) suggèrent de partir d'un constat paradoxal – par exemple : « alors que l'école se veut un lieu d'égalité des chances, les inégalités de réussite perdurent » – puis de formuler une question générale du type :

« Comment expliquer cette persistance ? », avant de la décomposer en sous-questions qui en explorent les différentes dimensions.

4. Le lien logique : problématique → objectifs de recherche → hypothèses

La problématique n'est pas isolée ; elle commande les étapes suivantes.

■ Les objectifs de recherche : ce sont les buts concrets que le chercheur se fixe pour répondre à la problématique. Ils découlent directement des sous-questions. Nous citons à titre d'exemple l'objectif 1, lié à la sous-question 1 ci-dessus) :

« Identifier et catégoriser les pratiques de transmission culturelle (langue, religion, coutumes) au sein d'un échantillon de familles. »

■ Les hypothèses de recherche (amorce) : une hypothèse est une proposition de réponse anticipée et vérifiable à une sous-question. Elle est le pont entre la théorie (la problématique) et l'enquête empirique. Elle se formule comme une relation attendue entre des concepts ou des variables.

Exemple (lié à la question centrale sur l'identité) : « *Plus l'expérience scolaire est perçue comme discriminante par les enfants d'immigrés, plus ils tendent à renforcer leur identité de rattachement au groupe d'origine dans les sphères non-scolaires.* »

➤ Point important : En recherche qualitative exploratoire, les hypothèses peuvent être plus souples, sous forme de « pistes » ou de « directions de

recherche ». En recherche quantitative, elles sont souvent formulées de manière plus rigide et testable statistiquement.

MERTON (1965) insiste sur le fait que les hypothèses guident la recherche en indiquant quels faits observer et en suggérant les pistes d'interprétation permettant de relier ces faits entre eux.

5. Critères d'évaluation d'une bonne problématique

Pour auto-évaluer ou évaluer une problématique, on peut se poser les questions suivantes :

- Est-elle claire et compréhensible ? (Le lecteur de cette problématique doit la saisir sans ambiguïté) ;
- Est-elle ancrée dans la littérature scientifique ? (fait-elle référence à un débat connu ?) ;
- Est-elle pertinente sociologiquement ? (Apporte-t-elle à la compréhension d'un phénomène social ?) ;
- Est-elle faisable ? (Les données nécessaires sont-elles accessibles ?) ;
- Est-elle opérationnalisable ? (Peut-on en déduire des pistes d'enquête concrètes ?) ;
- Ouvre-t-elle sur un programme de travail cohérent ? (Mène-t-elle logiquement à un plan de recherche ?).

6. Pièges à éviter dans la formulation

- ▣ La problématique-tiroir : une simple juxtaposition de questions sans lien organique : par exemple : nous étudierons ceci, puis cela, puis encore cela ;
- ▣ La problématique-évidence : une question dont la réponse est déjà connue ou triviale ;
- ▣ La problématique trop vaste : « qu'est-ce que la société ? » → Impossible de la traiter empiriquement ;
- ▣ La problématique normative ou militante : nous citons l'exemple : comment lutter contre les inégalités ? (C'est un objectif politique, pas une question de connaissance scientifique.) La science cherche à comprendre les mécanismes des inégalités, pas à les éradiquer, même si cette compréhension peut éclairer l'action ;
- ▣ L'absence de problématique : se contenter de décrire un phénomène sans se poser de question interprétative.

7. Conclusion et synthèse : la problématique, colonne vertébrale de la recherche

La formulation de la problématique est l'acte intellectuel majeur du chercheur en sciences sociales. Elle synthétise tout le travail préalable d'exploration et de construction de l'objet. Elle donne son sens et sa direction à l'ensemble du

processus d'enquête. Une recherche sans problématique claire est un corps sans colonne vertébrale : elle manque de cohérence et de force explicative.